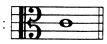
Chapitre 6 - Notions théoriques musicales du niveau V

Connaître les notes en clé de Do -OCOM 408.01

- 1. Autre que la clé de sol et la clé de fa, il existe une autre clé que l'on utilise souvent pour écrire la musique de certains instruments, par exemple le violon alto, le violoncelle et, celui qui pourrait nous concerner plus particulièrement, le trombone. On l'appelle la clé de DO ou anciennement la clé d'UT. Même si vous ne jouez pas de ces instruments, il est très important de savoir lire dans cette clé, car vous aurez sûrement besoin de l'utiliser pour l'écriture ou la lecture musicale à certains moments.
- 2. La ligne sur laquelle la clé de Do se situe est la note do central du piano :



Do central

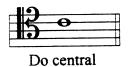
3. Voici comment cette clé se situe par rapport aux autres clés que vous connaissez bien avec la note do central qu'ils ont en commun.



4. Pour trouver les notes sur la portée, nous n'avons qu'à utiliser la note connue, soit le do central pour ainsi retrouver les autres.



5. On appelle cette clé la clé de do troisième ligne, car elle se trouve sur la troisième ligne de la portée. Cependant, la position de la clé peut varier. En effet, la clé de do peut adopter sa position sur n'importe quelle ligne de la portée. Cependant, le do central sera toujours associé à la clé de do. Par exemple, lorsqu'elle est placée sur la quatrième ligne comme ceci, on l'appellera la clé d'UT ou de do 4^e ligne.



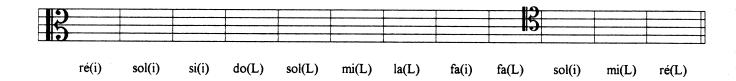
6. La clé de *do* le plus souvent utilisée est celle placée sur la troisième ligne. Les autres, nous les utilisons moins souvent, mais il est important de ne pas ignorer leur existence.

Exercices

A) Identifiez les notes suivantes :



B) Trouvez les notes suivantes sur la portée (L = ligne et i = interligne):



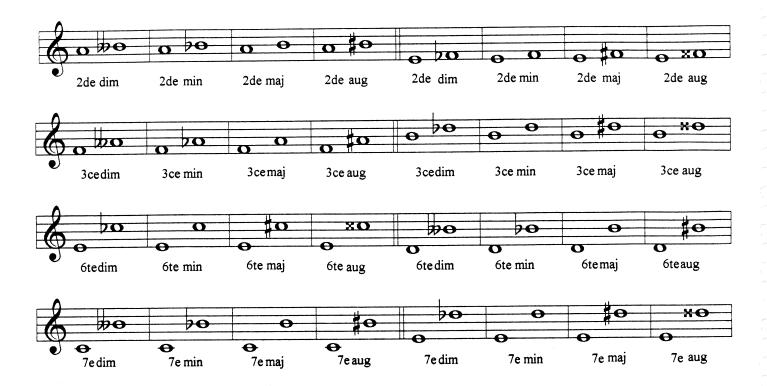
Connaître les intervalles -OCOM 408.02

- Cette section fait référence à l'OCOM 408.03 du niveau IV.
- 7. Comme nous l'avons déjà appris dans les niveaux précédents, il existe deux espèces d'intervalle, soit :

Intervalle pouvant êtr	e Juste	Mineur ou Majeur	
	Unisson	Seconde (2de)	
·	Quarte (4te)	Tierce (3ce)	
	Quinte (5te)	Sixte (6te)	
	Octave (8ve)	Septième (7 ^e)	

- 8. Nous savons aussi, jusqu'à présent, comment qualifier tous les intervalles de la première espèce soit ceux pouvant être justes, augmentés ou diminués. Pour la deuxième espèce, nous avons seulement exploré les possibilités d'intervalle majeur ou mineur. Cependant, comme nous le mentionnions auparavant, chacun de ces intervalles peut aussi être augmenté ou diminué. Après avoir bien compris le principe de trouver si un intervalle est majeur ou mineur, il sera très facile de reconnaître ceux qui seront augmentés ou diminués.
- 9. Pour qu'un **intervalle soit diminué**, la distance entre les deux notes doit être un demi-ton plus petit qu'un **intervalle mineur**, par conséquent, un ton plus petit qu'un intervalle majeur.
- 10. Au contraire, pour qu'un **intervalle soit augmenté**, la distance entre les deux notes doit être un demi-ton plus grand qu'un **intervalle majeur**, par conséquent, un ton plus grand qu'un intervalle mineur.
- 11. En suivant ce principe, on peut constater qu'en augmentant un intervalle diminué par demi-ton, il deviendra avant tout mineur, puis majeur et finalement augmenté.
- Note: Si nous avons un intervalle mineur et qu'on doit l'augmenter d'un demi-ton, plusieurs personnes vont faire l'erreur d'affirmer que l'intervalle sera augmenté. Attention, n'oubliez pas qu'un demi-ton plus grand se trouve l'intervalle majeur avant d'avoir l'intervalle augmenté. Soyez prudent aussi lorsque vous aurez à faire le processus inverse.

12. Voici une série d'intervalles qui vous aidera à voir la différence entre des intervalles diminués, mineurs, majeurs et augmentés :



13. Il arrive très fréquemment pour les intervalles diminués ou augmentés que nous devions utiliser le double bémol ou le double dièse. Il est important de garder intactes les notes altérées, car si vous décidez d'utiliser leur note enharmonique ¹⁹, vous changerez le nom de l'intervalle. Par exemple, nous cherchons la 7^e diminuée de fa, nous devons garder le mibb, car si nous changions pour la note enharmonique qui est ré, nous obtiendrions plutôt une sixte majeure et ce n'est pas ce que l'on cherchait au départ.



¹⁹ Enharmonique signifie deux notes de noms différents, mais qui ont le même son (ex. La et Sibb)

14. Pour trouver beaucoup plus facilement la qualité d'un intervalle de sixte ou de septième, référez-vous à ce tableau d'équivalence d'intervalle²⁰.

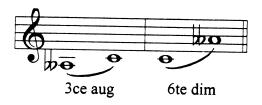
Tableau d'équivalence d'intervalle

(Nature d'un intervalle)

Intervalle
Intervalle + complémentaire = octave juste

	TO III PICTICALITY	octave juste
Juste	Juste	Octave juste
Majeur	Mineur	Octave juste
Mineur	Majeur	Octave juste
Augmenté	Diminué	Octave juste
Diminué	Augmenté	Octave juste

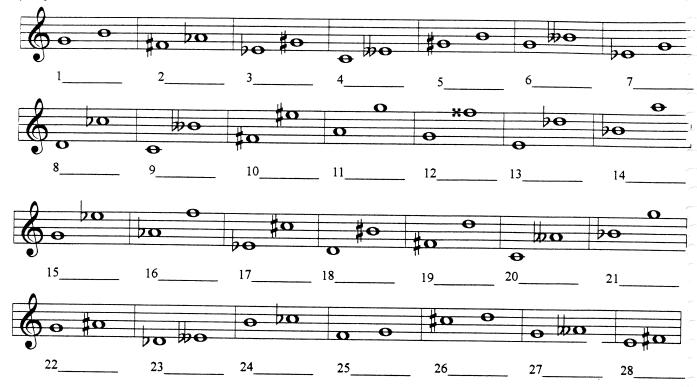
15. Ainsi, si nous cherchons, par exemple, une sixte diminuée à partir de la note do, en inversant les deux notes, on retrouvera son intervalle complémentaire qui sera une tierce augmentée. Donc, on calcule une tierce augmentée descendant à partir de do pour trouver l'autre note de l'intervalle.



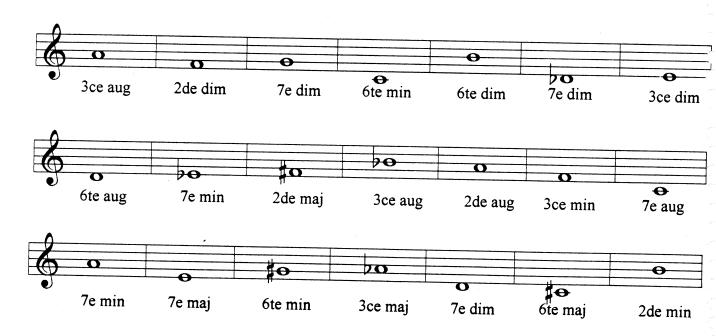
²⁰ Pour mieux comprendre ce tableau, référez vous à l'OCOM408.03 du niveau IV.

Exercices

A) Qualifiez les intervalles suivants :



B) Complétez les intervalles suivants :

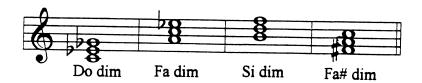


Connaître les accords -OCOM 408.03

Cette section fait référence à l'OCOM 408.05 du niveau IV.

Accords diminués ou augmentés

16. Comme nous l'avions déjà mentionné au niveau IV, on appelle ACCORD DIMINUÉ un accord ayant comme constitution une tierce mineure et une quinte diminuée.



Dans cet extrait, ces quatre accords ont tous une tierce mineure et une quinte diminuée. Donc, on les appelle « accords diminués » (ou à quinte diminuée).

17. On appelle ACCORD AUGMENTÉ un accord ayant comme constitution une tierce majeure et une quinte augmentée.



Dans cet extrait, ces quatre accords ont tous une tierce majeure et une quinte augmentée Donc, on les appelle « accords augmentés » (ou à quinte augmentée).

Note: Comme nous l'avions mentionné au niveau IV, un accord diminué peut se situer sur le septième degré d'une gamme majeure, sur le deuxième ou le septième degré de la gamme mineure harmonique. Un accord augmenté retrouvera sa place sur le troisième degré de la gamme mineure harmonique²¹.

²¹ Voir OCOM 408.05 de niveau IV pour plus d'information.

Accords de trois sons avec renversement

18. Lorsque nous écrivons un accord à trois sons comme nous l'avons appris auparavant, soit en superposition de tierces, l'accord se retrouve à l'état fondamental.



19. Si on écrit une note autre que la fondamentale de l'accord à la basse (la note la plus grave), l'accord sera à l'état de renversement. Il existe deux positions de renversement pour un accord à trois sons :



Ces trois exemples sont tous des accords de *Do* majeur. Le premier est à l'état fondamental, car la note de basse est la **fondamentale** de l'accord. Le deuxième est au 1^{er} renversement, car la note de basse est la **tierce** de l'accord. Finalement, le dernier est au 2^e renversement, car la note de basse est la **quint**e de l'accord.

Note: La disposition des notes de l'accord sur la portée a peu d'importance, car seule la note de basse va déterminer le renversement de l'accord. Les trois premiers exemples sont tous des accords de *Mi* majeur au 1^{er} renversement, car la note de basse reste le *Sol*# qui est la tierce de l'accord de *Mi* majeur.



20. Pour identifier un accord de trois sons, il faut d'abord le placer en position fondamentale, ce qui permettra de trouver quel est l'accord et dans quelle position (état) il se trouve. Exemple:



Ce qui nous permet de découvrir que la note fondamentale de l'accord est Do et qu'il s'agit d'un accord en position de 1^{er} renversement, car la note de basse est la tierce de l'accord.

Note: Attention! Plusieurs éprouvent beaucoup de difficulté à différencier ces trois termes: fondamentale, basse et tonique. La **fondamentale** sera toujours la note sur laquelle la superposition de tierces d'un accord se construit. L'accord porte toujours le nom de la fondamentale de l'accord. La basse demeurera la note la plus grave de l'accord et qui ne sera pas toujours la fondamentale de l'accord. La note de basse peut être, en renversement, la tierce ou la quinte de l'accord à trois sons. Finalement, la **tonique** est la note située sur le premier degré d'une gamme. La fondamentale d'un accord n'est pas nécessairement la tonique de la gamme. L'accord peut se situer sur tous les degrés de la gamme, par conséquent, porter le nom technique (dominante, sus-tonique, etc.) du degré concerné.

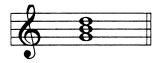


Dans l'extrait précédent, le premier accord a la note Do comme tonique, $R\acute{e}$ comme fondamentale de l'accord et la note La comme note de basse. Le deuxième accord a la note $R\acute{e}$ comme tonique et comme fondamentale, mais la note Fa comme note de basse. Finalement, le troisième accord a la note Mi comme tonique et la note Sol# comme fondamentale et comme note de basse.

Accords de septième de dominante

21. On se souvient qu'un accord de dominante ne se rencontre que sur le cinquième degré d'une gamme.

Voici l'accord de dominante de do majeur.



22. Si on ajoute une tierce au-dessus de l'accord de dominante, on obtient ainsi un accord de septième de dominante. Ainsi, cet accord maintenant sera doté, outre la fondamentale, d'une tierce majeure, d'une quinte juste et d'une septième mineure.

L'accord de dominante de do majeur avec une septième mineure



23. Comme les accords à trois sons, les accords de septième de dominante peuvent aussi se retrouver à l'état de renversement et ils sont identifiés de la même manière. Cependant, lorsque la septième de l'accord est à la basse, l'accord est en position de 3^e renversement.

Voici les renversements possibles:



24. Afin d'identifier un accord de septième de dominante, il faut replacer les notes en ordre pour ainsi obtenir l'accord en position fondamentale. De cette manière, on trouvera la fondamentale de l'accord, la gamme à laquelle il appartient et son renversement.



On nommera cet accord « Fa⁷ au 3^e renversement ». le symbole « ⁷ » après le nom de l'accord indique que celui-ci a la structure de septième de dominante.

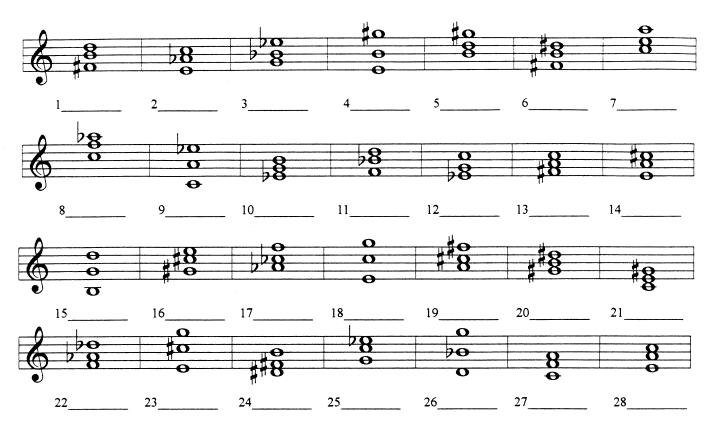
- Note: Il existe différents chiffrages pour identifier les renversements des accords à trois ou à quatre sons. Cependant, nous apprendrons seulement à reconnaître les renversements sans toutefois les chiffrer. Ainsi, si vous décidez de poursuivre vos études musicales, en connaissant le principe de base des renversements, vous pourrez facilement vous adapter à n'importe quelle approche didactique (classique, jazz, etc.)
- 25. On doit porter une attention particulière à la structure de l'accord de septième de dominante (tierce majeure, quinte juste et septième mineure), car ce n'est pas parce que l'accord est composé de quatre notes qu'il est forcément un accord de septième de dominante. Si la structure est différente, il sera d'un autre type d'accord²².



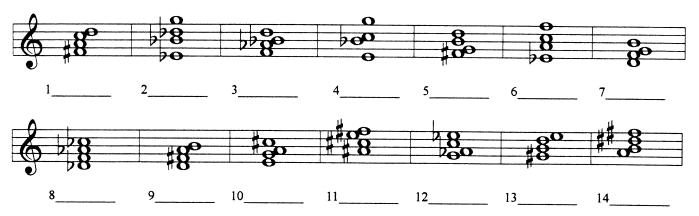
²² Pour plus d'information sur les autres types d'accord à quatre sons, référez-vous à un livre de théorie musicale plus avancée.

Exercices

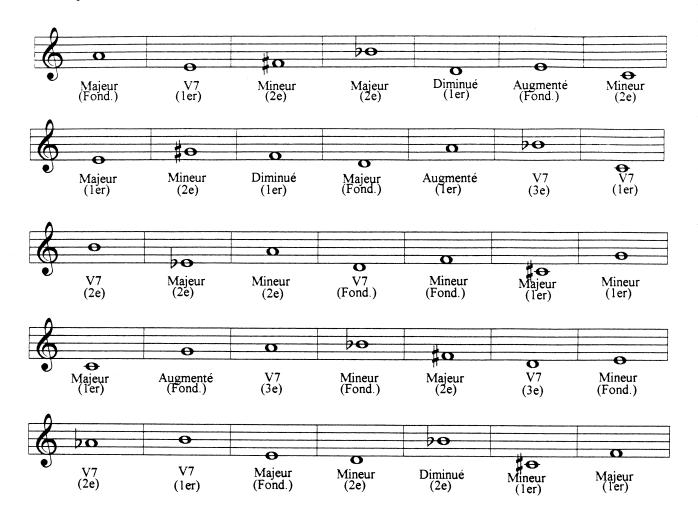
A) Qualifiez les accords suivants avec leur renversement.



B) Identifiez les accords de septième de dominante avec leur renversement. Attention, certains ne sont pas des septièmes de dominante. Inscrivez la tonalité à laquelle ils appartiennent. Exemple d'une réponse - V⁷ de Fa (do⁷) au 2^e renversement.



C) Complétez les accords suivants avec le bon renversement :



Transposer une mélodie -OCOM 408.04

- Cette section fait référence à l'OCOM 408.05 du niveau IV.
- 26. Nous avons appris, au cours des niveaux précédents, les différentes possibilités de la transposition : transposition à l'octave et en changement de tonalité. Ces techniques apprises auparavant nous amènent maintenant à parler des instruments transpositeurs.
- 27. En raison de la construction, de la grosseur et du mécanisme de chaque instrument, le ton²³ d'un instrument à vent n'est pas le même pour tous et ne sera pas nécessairement do comme pourrait l'être par exemple le piano. On peut alors considérer tous ceux dont le ton ne correspond pas à do (UT) comme étant des instruments transpositeurs. Pour permettre à l'instrumentiste de ne pas tenir compte des différences entre les instruments, on doit alors transposer sa partie de telle sorte qu'il puisse jouer ce qui est écrit comme s'il avait entre les mains un instrument en do. En résumé, pour les instruments transpositeurs, la notation musicale sur leurs partitions n'indique pas le son réel, mais les doigtés appropriés qui vont correspondre à l'oreille au son réel demandé.
- 28. Voici un tableau²⁴ représentant bien la plupart des instruments transpositeurs. Dans la première colonne, on peut retrouver leur registre en son réel (son non transposé, qui correspond au même son que le piano). Dans la deuxième colonne, on peut constater comment l'instrumentiste lira sa partition (son transposé). Finalement, on peut remarquer la transposition que l'on doit faire pour ainsi permettre à l'instrumentiste d'interpréter les sons réels avec les bons doigtés.
- 29. Après avoir compris comment fonctionne le tableau, il ne vous reste qu'à transposer, comme vous l'avez appris principalement au niveau IV, en suivant les consignes du tableau.
- 30. Voici en étapes comment vous pouvez utiliser ce tableau. Par exemple, votre objectif est d'écrire cette mélodie pour saxophone ténor.



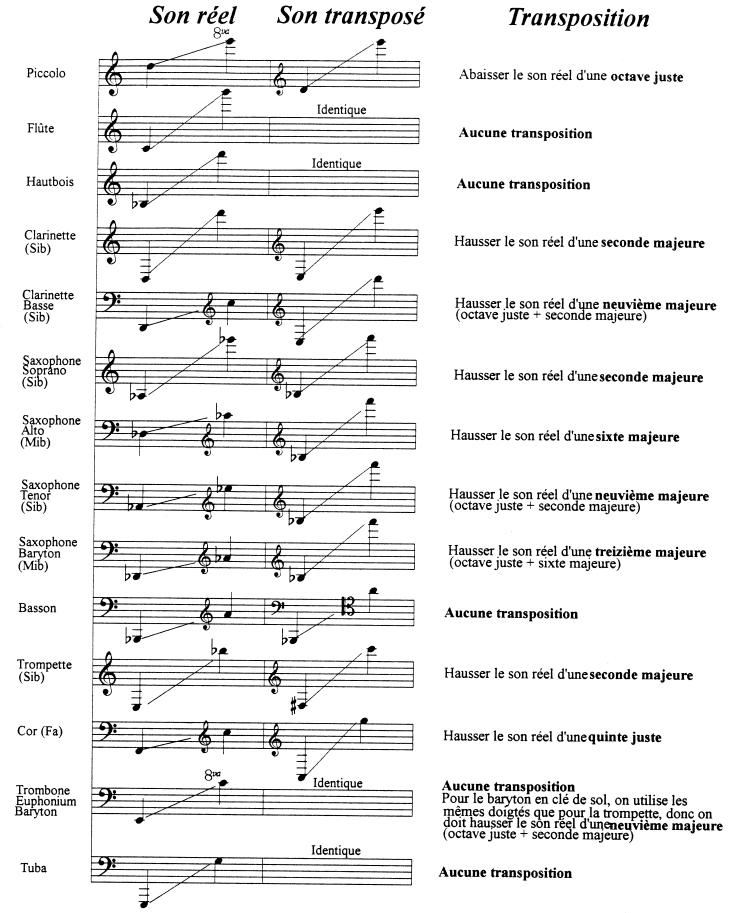
On peut déterminer le ton d'un instrument à l'aide d'une note précise qui est considérée comme étant la note la plus naturelle (la plus simple à émettre). Par exemple, pour la trompette, le son le plus naturel (Sib) sera émis avec les trois pistons ouverts.

²⁴ Vous retrouverez ce tableau à la page 153.

- A) Premièrement, en regardant le tableau, vous pouvez remarquer que cette mélodie se trouve dans le registre de cet instrument.
- B) Deuxièmement, on peut remarquer que l'on doit hausser la mélodie d'une neuvième majeure (octave juste + seconde majeure) afin d'obtenir le son réellement souhaité.



- C) Finalement, on doit s'assurer que la mélodie transposée se situe bien dans le registre et la bonne clé qu'utilise habituellement l'instrumentiste (son transposé). Après avoir transposé la mélodie d'une neuvième majeure (octave juste + seconde majeure), on peut remarquer dans le tableau qu'un saxophone ténor doit toujours lire en clé de sol et que cette mélodie se situe dans le registre habituel.
- Note: Il est important de prendre en considération le registre des instrumentistes pour lesquels vous transposez, car les registres indiqués sur le tableau correspondent aux possibilités d'un musicien d'un niveau assez avancé. Selon son niveau, l'instrumentiste peut soit être capable de ne jouer qu'une partie du registre, soit de le dépasser.
- 31. Il existe d'autres techniques possibles de transposition pour ces instruments. Utilisezles si vous trouvez qu'elles sont plus faciles à utiliser. Cependant, faites attention de ne pas tomber dans un piège: si vous abaissez une mélodie d'une tierce mineure pour le saxophone alto, il est vrai que c'est beaucoup plus simple. Mais, la mélodie va être un octave plus bas que la mélodie originale. Alors, vous aurez à hausser le tout d'une octave.



Exercices

A) Transposez les mélodies suivantes pour les instruments demandés.

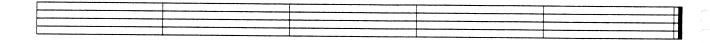
1)



Pour la clarinette



Pour le saxophone alto



2)



Pour la trompette



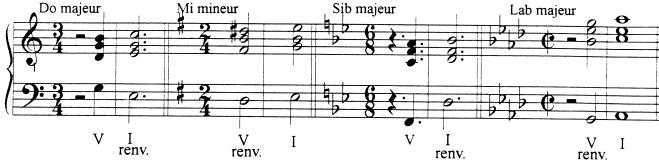
Pour le cor						
3)						
9: § • •) p·		
Pour le saxophone	ténor					
Pour le saxophone baryton						
				-		
Pour la clarinette ba	sse					

Connaître les cadences –OCOM 408.05

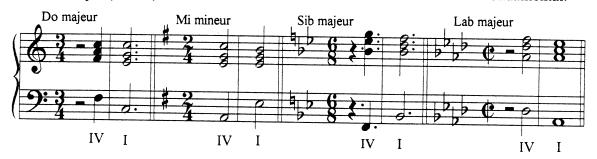
- Cette section fait référence à l'OCOM 408.07 du niveau IV.
- 29. Comme nous l'avons vu au niveau IV, une cadence est une sorte de « ponctuation » musicale, comme l'est le point ou la virgule pour notre langage. Cette ponctuation permet la respiration, le repos, par conséquent, elle donne un sens à la musique. Une CADENCE est un enchaînement de deux accords qui marque la fin de toutes les phrases de la musique.
- 30. Après avoir appris à reconnaître les principales cadences, nous apprendrons à les écrire sur la portée en respectant certains principes de base de l'écriture musicale.
- Note: Avant d'apprendre à écrire une cadence, il est important d'être capable de bien les reconnaître. Alors, si vous éprouvez encore certaines difficultés, référez-vous à l'OCOM 408.07 du niveau IV.
- 31. Pour écrire une cadence, assurez-vous de suivre les étapes suivantes dans cet ordre :
 - A) Identifier la tonalité (mettre les altérations à l'armure)
 - B) Utiliser les bons accords de la cadence (par rapport à la tonalité)
 - C) Placer la note de basse de chaque accord (pas nécessairement la fondamentale) sur la portée en clé de fa et les autres sur la portée en clé de sol;
 - D) Écrire d'un accord à l'autre les notes communes à la même voix;
 - E) Faire des mouvements conjoints avec chacune des voix.
- Note: Lorsque deux accords se succèdent, comme dans une cadence, il est important de comprendre que chaque note du premier accord sera toujours suivie par une note de l'accord suivant, ce qu'on pourrait appeler une voix. Chacune des voix ainsi créées pourrait être jouée par un instrument différent.
- 32. Voici les mêmes cadences que nous avons vues au niveau IV avec leur définition et leurs particularités à l'écriture. Observez bien comment s'écrit chacune de ces cadences pour ainsi être en mesure de les écrire sans erreurs et ce, peu importe la tonalité.
- 33. La cadence parfaite est formée de l'accord de dominante suivi de l'accord de tonique (V-I). Les deux accords doivent être en position fondamentale, soit avec la fondamentale à la basse.



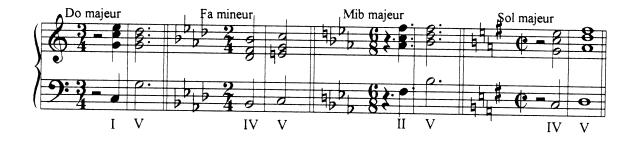
34. Lorsqu'un des deux accords est en position de renversement (habituellement au 1^{er} renversement), la cadence devra s'appeler une **cadence imparfaite.** Elle demeurera cependant toujours une cadence V-I.



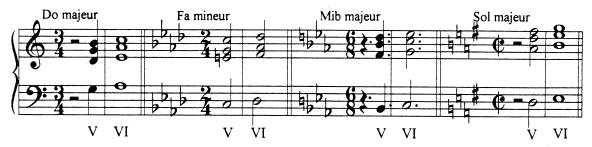
35. La cadence plagale est constituée de l'accord de sous-dominante suivi de l'accord de tonique (IV-I). Les accords se retrouvent habituellement à l'état fondamental.



36. La cadence à la dominante que l'on appelle couramment la **demi-cadence** est constituée d'un accord quelconque suivi de la dominante (ex. I–V, IV–V, II–V, etc.). Les accords se retrouvent habituellement à l'état fondamental.

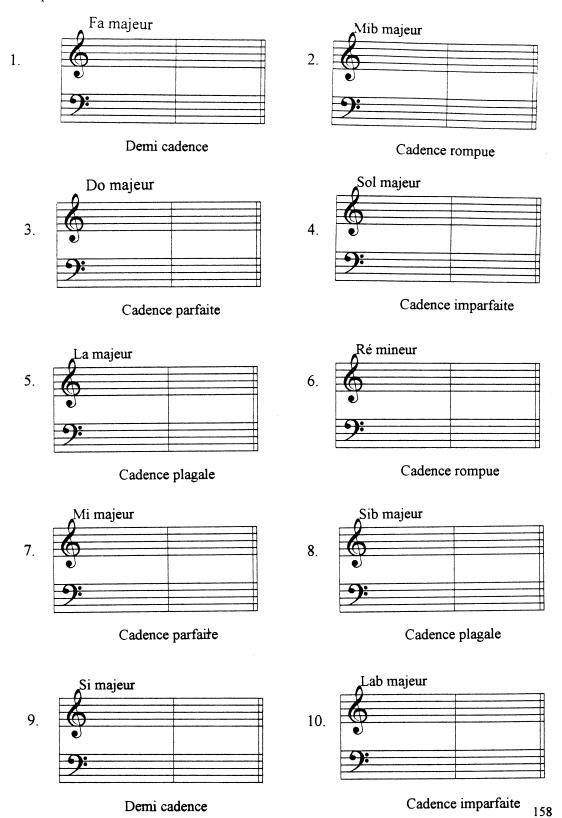


37. Finalement, la **cadence rompue** est constituée de l'accord de dominante suivi de l'accord de sus-dominante (V-VI). Les accords se retrouvent habituellement à l'état fondamental.



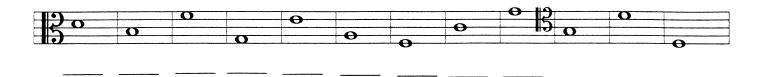
Exercices

A) Complétez les cadences suivantes :

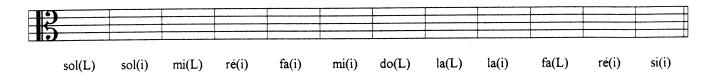


Examen de révision du niveau V

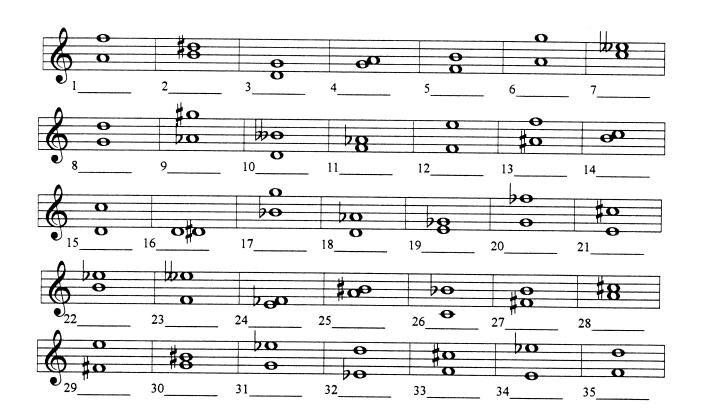
A) Identifiez les notes suivantes :



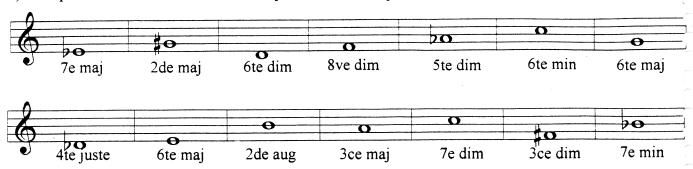
B) Trouvez les notes suivantes sur la portée (L = ligne et i = interligne):



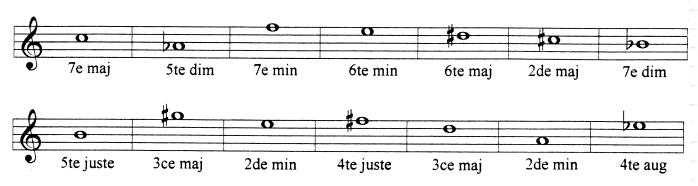
C) Identifiez les intervalles suivants :



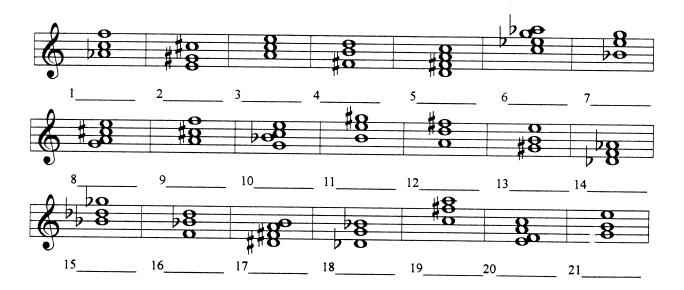
D) Complétez les intervalles suivants en ajoutant la note supérieure :



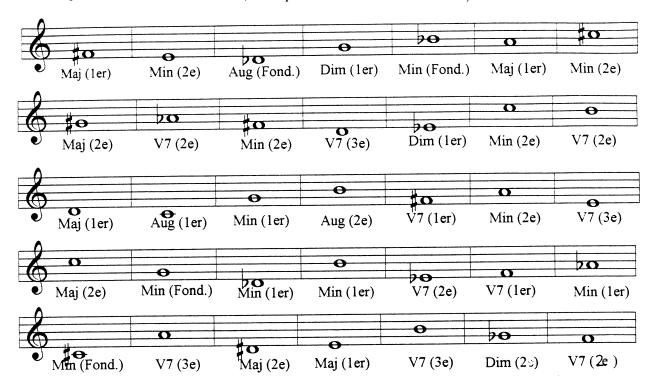
E) Complétez les intervalles suivants en ajoutant la note inférieure :



F) Qualifiez les accords suivants et indiquez leur renversement (ex. Fa⁷ 1^{er} renv.). Attention, certains accords à quatre sons ne seront pas des septièmes de dominante.



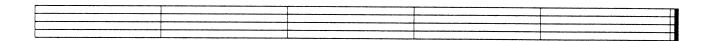
G) Complétez les accords suivants (en respectant le bon renversement):



H) Transposez les mélodies suivantes pour les instruments demandés :



Pour le saxophone alto



Pour le cor

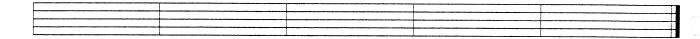




2)



Pour la clarinette basse



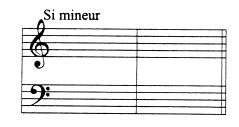
Pour le saxophone baryton



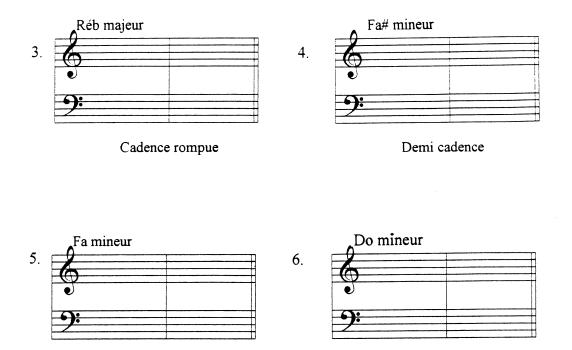
I) Écrivez les cadences suivantes :



Cadence parfaite



Cadence plagale



Cadence imparfaite

✓ Note: Les réponses de tous les exercices ou examens se retrouvent dans le dernier chapitre du livre.

Cadence parfaite